

ICANN71 | Semaine de préparation – Gros plan sur la communauté de l'ICANN : les Pays-Bas, la jeunesse et la gouvernance de l'Internet
Mercredi 2 juin 2021 – 13h30 à 14h30 CEST

ADAM PEAKE : Bien, il est 13 h 30 horaire d'été en Europe. Bienvenue à cette réunion avec les représentants de la communauté internet des Pays-Bas, les jeunes notamment et membres des différentes organisations politiques. Je m'appelle Adam Peake. L'enregistrement est commencé.

Magali, voulez-vous commencer avec quelques informations liminaires pour débiter cette séance ?

MAGALI JEAN : Oui, merci Adam.

Bonjour à tous. Bienvenue à cette séance « Pays-Bas, la jeunesse et la gouvernance de l'internet ». Je m'appelle Magali et je suis responsable de la participation à distance pour cette séance. Veuillez noter que cette séance est enregistrée et suit les normes de comportement attendu par l'ICANN.

Au cours de cette séance, les questions ou les commentaires soumis dans le chat ne seront lus à haute voix que s'ils sont présentés sous la forme appropriée comme je l'ai noté dans le chat. Je lirai les questions

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

et les commentaires à haute voix pendant le temps fixé par le président ou le modérateur de cette séance.

L’interprétation de cette séance inclut le français, l’espagnol, et l’anglais. Cliquez sur l’icône d’interprétation dans Zoom et sélectionnez la langue que vous écouterez pendant cette séance.

Si vous souhaitez prendre la parole, veuillez lever la main dans la salle Zoom et une fois que l’animateur de la séance a prononcé votre nom, veuillez activer votre micro et prendre la parole.

Avant de parler, assurez-vous d’avoir sélectionné la langue dans laquelle vous allez vous exprimer dans le menu d’interprétation. Veuillez indiquer votre nom pour l’enregistrement et la langue que vous parlerez si vous parlez une autre langue que l’anglais.

Lorsque vous parlez, veuillez à mettre en sourdine tous les autres appareils et notifications. Veuillez parler clairement et à un rythme raisonnable pour permettre une interprétation précise de vos propos.

Cette séance comprend une transcription automatique en temps réel. Veuillez noter que cette transcription n’est pas officielle ou ne fait pas autorité. Pour visualiser la transcription en temps réel, cliquez sur le bouton *Closed Captions*, sous-titrage, dans la barre d’outils de Zoom.

Sur ce, je passe la parole à Adam.

ADAM PEAKE :

Merci Magali.

Bonjour à tous. Je m'appelle Adam Peake. Je travaille pour l'ICANN, le département en charge de la relation avec les parties prenantes mondiales et je vis à La Haye aux Pays-Bas.

Magali, pouvez-vous afficher la première diapositive à l'écran s'il vous plaît ?

Comme Magali vient de vous le dire, si vous avez une question à l'attention des intervenants, n'hésitez pas à l'écrire sur le chat. Veuillez commencer votre question par le mot « Question » en anglais pour qu'on puisse clairement les identifier.

Donc on va commencer cette séance. Je dois également dire qu'outre les intervenants dont vous voyez les noms à l'écran, nous avons également avec nous Maarten Botterman, président du Conseil d'Administration de l'ICANN. Outre cette fonction, il est également extrêmement actif dans la communauté néerlandaise de l'internet et c'est justement ce qui nous préoccupe pour cette séance, parler du secteur de l'internet aux Pays-Bas.

C'est un parti pris de la part du gouvernement néerlandais, des organisations comme SIDN, les managers d'extension géographiques aux Pays-Bas qui ont été extrêmement actifs. Donc on a considéré que c'était une bonne opportunité pour inviter trois jeunes personnes pour qu'ils viennent nous présenter brièvement ce qu'ils ont fait, comment ils ont participé, comment ils se sont engagés.

Et ensuite, nous avons Nadia Tjahja qui travaille à l'université des Nations Unies à Bruges, Auke Pals qui travaille chez GÉANT, un réseau de recherche et d'éducation en Europe, Gül Akcaova qui travaille à

surf.nl ; voilà les jeunes que nous avons invités pour qu'ils nous racontent leur histoire, comment ils se sont engagés.

Ensuite, on va avoir une discussion avec les représentants de trois organisations qui travaillent dans le domaine de l'internet : Maarten Simon, directeur juridique et politique de SIDN, Gergana Petrova et Chris Buckridge qui travaillent aux relations externes de RIPE NCC, le registre internet régional pour les Pays-Bas, et Siranush Vardanyan et Ergys Ramaj qui travaillent pour le département en charge de la responsabilité publique de l'ICANN. Et Siranush s'occupe également du programme des boursiers et des NextGen.

Donc ce qu'on va essayer de faire, c'est de commencer avec Nadia, qui va nous présenter son histoire. Et ensuite, on aura des présentations avec les autres pour voir comment mieux intégrer les jeunes dans nos organisations respectives et voir quels sont les programmes ou activités qui existent à l'attention des nouveaux venus, des jeunes et savoir comment on peut mieux les intégrer dans nos organisations.

Sur ce, je vais passer la parole à Nadia. Nadia, bienvenue. Et on peut commencer.

NADIA TJAHJA :

Merci beaucoup Adam. Merci beaucoup à la communauté ICANN de m'avoir invitée aujourd'hui.

Nous sommes trois. Nous venons tous de trois environnements différents de participation dans la gouvernance de l'internet. Donc dès le plus jeune âge, nous avons fait partie de cet écosystème de la

gouvernance de l'internet. J'espère qu'on va partager avec vous toute mon expérience, mais je vais laisser le soin à mon collègue de se présenter.

ADAM PEAKE : Attendez Magali, ce n'est pas la diapositive qu'il faut projeter pour l'instant.

AUKE PALS : Merci beaucoup Nadia. Merci d'avoir organisé cette séance.

Je m'appelle Auke Pals. Je suis diplômé d'études à l'université d'Amsterdam l'été dernier et depuis octobre, je travaille à GÉANT, un réseau spécialisé dans la recherche et l'éducation aux Pays-Bas.

Au tout début de ma carrière si je puis dire, je ne pensais pas que la gouvernance de l'internet allait me passionner, ce n'était pas mon choix premier. Ce n'est pas le genre de carrière dans laquelle on veut se lancer, n'est-ce pas, la gouvernance de l'internet, parce que vous voulez faire toute sorte d'études à l'exception de celles-ci. Mais depuis l'âge de 13 ans, j'ai commencé à penser à des logiciels et plusieurs innovations technologiques et j'ai commencé à travailler avec une organisation ECP, il s'agit d'une organisation aux Pays-Bas qui facilite le partenariat entre privé/public et l'Internet Society. À partir de là, j'ai pu apprendre et me rendre compte que j'aime beaucoup tout ce qui concerne le conseil.

Donc j'ai pris contact avec des consultants en services informatiques et à l'âge de 17 ans – j'avais 17 ans à l'époque –, j'ai commencé à

gagner quelques clients alors que j'étais encore au lycée. Mais j'avais mon petit cabinet de consulting. Et à l'époque, j'ai pris conscience que j'avais plus d'affinités vis-à-vis de la gouvernance de l'internet et des informations. Mais ce n'est venu que sur le tard, comme je l'ai dit auparavant.

Donc j'ai fait un Master en sciences de l'information et à partir de là, je n'avais jamais entendu le terme de gouvernance de l'internet. Mais avec l'organisation néerlandaise ECP qui est à la tête de la communauté de la gouvernance de l'internet aux Pays-Bas aussi, j'ai eu l'opportunité d'en apprendre plus sur la gouvernance de l'internet. Ils sont à l'avant-garde également de projets néerlandais relatifs à la gouvernance de l'internet avec SIDN dont Maarten Simon va nous parler avec le Ministère pertinent en [France].

Et à partir de là, on a attiré mon attention sur un projet européen. Il s'agit d'un projet à l'attention des jeunes au niveau numérique. L'objectif est de former des jeunes de plusieurs pays sur des aspects relatifs à la gouvernance de l'internet. Il s'agit d'un programme sur deux ans avec cinq formations qui ont chacune une durée d'une semaine environ. Et cela m'a réellement permis de comprendre et de découvrir ce qu'était la gouvernance de l'internet parce que la première fois qu'on m'a expliqué, je n'ai pas compris grand-chose parce que je n'avais aucune idée de ce qu'était la gouvernance de l'internet.

Cela m'a également donné l'opportunité de participer aux forums mondiaux sur la gouvernance de l'internet en 2015 et 2016. Et à partir de là, j'ai commencé à découvrir l'ampleur du champ d'activités liées

à la gouvernance de l'internet. Cela m'a permis également de rencontrer beaucoup de gens. Et à chaque forum mondial sur la gouvernance de l'internet, grâce au soutien aussi de l'organisation néerlandaise, on a pu être en contact entre Hollandais et on a pu rencontrer les ressortissants de notre propre pays. En général, après ces réunions, on se retrouvait aux Pays-Bas et on faisait un petit debriefing entre nous.

Ensuite, avec le soutien de la communauté néerlandaise sur la gouvernance de l'internet, j'ai organisé moi-même un forum sur la gouvernance de l'internet aux Pays-Bas dans une université à l'attention uniquement des jeunes. J'ai invité d'autres jeunes chercheurs intéressés par cette thématique à participer. Et ce forum sur la gouvernance de l'internet version néerlandaise ressemblait aux autres forums sur la gouvernance de l'internet au niveau mondial. On avait des formations et j'ai également essayé de coacher les jeunes. Puisque moi-même j'avais été coaché, j'ai considéré qu'il était de mon devoir de coacher les autres aussi et je considère que c'était une opportunité qui m'a été offerte, donc je voulais l'offrir aux autres.

Ensuite, il y avait une école d'été sur les médias et c'est Martin Fischer qui est à l'origine de ce projet, et cela a été une opportunité fantastique pour les jeunes de participer aux réunions sur la gouvernance de l'internet. Et à partir de là, on m'a demandé de former des jeunes comme moi-même à Azerbaïdjan par exemple en marge de forums mondiaux sur la gouvernance de l'internet. Et sachez qu'en parallèle, je continuais mes études.

Donc j'ai fini mes études l'été dernier comme je vous le disais et j'ai commencé à travailler chez GÉANT, un réseau spécialisé dans l'éducation. Et moi, je m'occupe des projets de cloud et de la sensibilisation vis-à-vis de la gouvernance de l'internet. C'est un tout nouveau service, donc c'est une grosse responsabilité.

Quels sont les enseignements que j'ai tirés de cette expérience et qui peuvent servir aux autres pour participer ? Sachez qu'il y a plusieurs piliers importants : la confiance d'abord, parce que sans confiance, je n'aurais pas pu monter ma propre entreprise ; j'ai également reçu le soutien d'autres organisations parce que je représentais les jeunes et si je n'avais pas eu le soutien de la communauté néerlandaise avec l'ambiance sympathique qui régnait, je ne me serais certainement pas impliqué autant et je ne pourrais pas être si actif aujourd'hui.

Donc merci de votre invitation. Et si vous avez besoin de mon aide, sachez que je me tiens à votre disposition. Sur ce, je vais céder la parole à Gül.

NADIA TJAHJA :

Merci beaucoup, merci pour cette contribution.

GÜL AKCAOVA :

Dans mon cas, je dirais que j'étais aussi une étudiante à l'époque quand j'ai commencé – entrepreneure mais étudiante. J'ai été aidée par différents mentors lors d'événements qui ont eu lieu aux Pays-Bas liés à l'internet, à la gouvernance, à la responsabilité, ce type de choses. C'est comme cela que cela a commencé pour moi.

J'ai commencé à m'intéresser à la gouvernance de l'internet et j'ai commencé à participer. J'ai participé à un IGF et j'ai aussi pris part à une séance d'EuroDIG, un peu par accident. Ce n'était pas prévu mais d'une certaine façon, j'ai participé à la liste de diffusion et à partir de là, j'ai commencé à entrer en contact avec EuroSSIG. L'été dernier, j'ai participé à un travail sur la gouvernance de l'internet et actuellement, je travaille avec des parties prenantes et je travaille sur la gouvernance de l'internet.

Je suis entrée en contact avec plusieurs communautés en ligne. Et ce qui me dérangeait un peu quelque part, c'est qu'il y avait beaucoup de communautés et beaucoup d'activités qui avaient lieu portant sur la gouvernance de l'internet. Mais d'une certaine façon, je ne me sentais pas intégrée. Je n'avais pas cette sensation de participer. Il y avait beaucoup d'échanges de courriels mais en même temps, en tant qu'étudiante, je travaille depuis deux ans à SURF. Je n'avais pas eu la possibilité de répondre aux documents qui circulaient qui nous demandaient notre contribution. Je ne pouvais pas participer non plus aux réunions parce que je n'avais pas le temps, je ne pouvais pas modifier mon emploi du temps pour participer à ces réunions. Donc il y avait quelque chose qui me gênait quelque part parce que je ne pouvais pas être aussi active que je l'aurais voulu dans le domaine de la gouvernance de l'internet.

Actuellement, je travaille à SURF comme gestionnaire de projets. SURF travaille aussi dans le domaine de la gouvernance de l'internet aux Pays-Bas, en Europe et au niveau international. Et j'espère que

bientôt, nous allons pouvoir faire davantage de choses au niveau de SURF en Europe. Je dirais que c'est un petit résumé de ma trajectoire.

NADIA TJAHJA :

Merci beaucoup d'avoir partagé votre expérience. Je vois que ce sont certains des points que les intervenants qui suivront vont pouvoir aborder.

Maintenant, je vais vous parler un petit peu de moi. Je vais vous parler de ce que je fais actuellement.

Je suis Nadia Tjahja. Je suis chercheuse à l'université des Nations Unies à Bruges et je travaille actuellement sur la compréhension du système multipartite pour la gouvernance de l'internet. Et actuellement, j'analyse les mouvements des parties prenantes, la façon dont ces parties prenantes passent d'un groupe à l'autre, j'analyse des statistiques qui ont été présentées à l'IGF, combien de personnes vont se rendre à nouveau à une réunion de l'IGF. Et on constate que les gens qui participent à ces réunions depuis 2018 sont à plus de 60 % dans le cas de ceux qui reviennent. Puis, il y a des gens qui restent à la même place dans leur travail et c'est un petit peu ce que je regarde ici, les gens qui changent au niveau de leur travail, au niveau de leur rôle, au niveau des organisations, s'ils changent aussi de groupe de partie prenante auquel ils appartiennent.

J'ai participé ces dernières années à ce travail. J'ai travaillé avec la partie des jeunes d'EuroDIG. Nous avons invité des jeunes européens pour qu'ils participent aux réunions et qu'ils en apprennent un petit peu plus dans le domaine de la gouvernance de l'internet. J'ai

participé à l'IGF aussi, mais je ne serais pas ici si je n'avais pas eu le début que j'ai eu dans le domaine de la gouvernance de l'internet.

En 2016, j'ai commencé un projet avec une petite équipe au niveau des nouvelles. Nous avons travaillé sur la gouvernance de l'internet avec les jeunes dans le monde entier pour résoudre des problèmes de violence et leur offrir une formation. Se basant sur ces projets, j'ai été invitée au Conseil de l'Europe pour parler de la participation à la gouvernance de l'internet et ils m'ont dit : « Pourquoi vous n'allez pas à l'IGF ? » Donc voilà, c'est comme cela que je me suis rendue à l'IGF et c'est comme cela que tout a commencé.

Je n'avais aucune idée de ce qui se passait, j'étais complètement perdue, je ne connaissais personne, je ne savais pas ce qui se passait. Je connaissais la structure seulement. Ce que je savais, c'est que les Pays-Bas avaient une délégation et ils m'ont dit : « Va voir cette délégation néerlandais dans leur stand » et ces derniers m'ont dit : « Si vous avez besoin de nous, on peut vous aider. Contactez-nous, on va vous soutenir et on va aussi vous présenter d'autres personnes des Pays-Bas avec lesquelles vous pouvez entrer en contact. » Voilà, c'est comme cela que j'ai commencé à participer. Je suis rentrée dans le groupe de WhatsApp, ils m'ont inclus et c'est comme cela que j'ai commencé il y a cinq ans.

Ensuite, un homme m'a dit qu'il allait donner un atelier, donc j'ai dit : « D'accord, cela m'intéresse. » J'ai participé à cet atelier et je ne savais pas très bien de quoi il s'agissait. Je me suis assise au devant de la salle, il y avait une série de personnes à côté de moi. L'homme m'a saluée et m'a dit : « Bonjour, j'appartiens à RIPE NCC. Je vous donne

ma carte. » On a commencé à bavarder. Je lui ai dit que j'étais tout à fait nouvelle dans le milieu. Il m'a dit : « Si vous avez des questions, n'hésitez pas à me le dire. » Je n'ai pas posé de questions, j'étais tellement perdue !

J'ai participé à cet atelier, j'ai essayé de partager mon expérience ensuite. Il y avait des choses auxquelles je ne comprenais pas grand-chose. On m'a demandé alors comment ça s'est passé. J'ai dit : « C'était bien mais je n'ai pas vraiment bien compris. » On m'a dit : « Ce n'est pas un problème. On va en parler. » J'ai dit : « D'accord, allons-y. » Donc on a commencé à parler de RIPE NCC. Ensuite, il y avait beaucoup d'autres personnes, un groupe de personnes appartenant à RIPE NCC qui se sont joints à nous. Cet homme m'a expliqué de quoi il s'agissait, il m'a parlé de l'IPv4, de l'IPv6, etc. J'étais donc entourée de gens appartenant à RIPE NCC. Ils m'ont expliqué ce qu'ils faisaient, quel type de connexion pouvait exister entre nous.

Ensuite, tout le monde s'est présenté et cet homme m'a laissée là et les gens ont commencé à parler entre eux et moi, je me sentais vraiment perdue. Ensuite, je me suis rendue compte que les gens ne faisaient pas de cas. Et petit à petit, je me suis incluse dans le groupe et je me suis dit qu'il fallait que je m'organise.

Je suis partie, j'ai commencé ensuite après cela pendant la réunion de l'IGF à rencontrer des gens, à recevoir des invitations, les gens m'ont demandé de me rendre dans leur pays à différents événements pour participer à des projets, mais seulement si je pouvais payer mon billet d'avion, mon hôtel, mes frais de participation. J'étais un petit peu déçue parce qu'on me donnait la possibilité de rencontrer des

ministres, des fondateurs de l'internet, on m'invitait à participer à des réunions avec l'ICANN, je ne savais pas encore ce qu'était l'ICANN, mais bon. Donc c'était des choses très importantes, on me permettait de rencontrer des gens haut placés, c'était super, mais il fallait que je paie ma participation et c'était la condition. Aussi, on me demandait d'écrire des articles, de fournir une couverture dans les réseaux sociaux. Donc je me sentais un petit peu gênée quand même parce que j'avais l'impression que les gens essayaient de profiter de moi puisqu'on me proposait des réunions auxquelles je ne pouvais pas participer, je ne pouvais pas me rendre. Il y avait beaucoup d'opportunités perdues, c'était ma sensation.

Ensuite, j'ai rencontré d'autres gens. Parfois, je me sentais vraiment seule, je ne comprenais pas vraiment comment participer. Il a fallu que je fasse de gros efforts dans ce sens. Et finalement, j'ai été élue comme représentante de la gouvernance de la jeunesse au niveau européen. J'ai dit : « Voilà, c'est le moment de me lancer. Je vais commencer à participer dans la gouvernance de l'internet pour représenter la jeunesse. »

Je me souviens d'une séance, c'était une séance très intéressante, j'ai pu rencontrer d'autres personnes. Il y avait une femme qui était fantastique qui était très polie mais qui critiquait pas mal ce que j'avais dit. Elle a contesté ce que j'avais dit, elle a proposé qu'on ait des discussions sur ces points-là. Et j'ai trouvé que cette femme était très intéressante, donc je suis allée la voir, je l'ai suivie, je lui ai dit : « Je suis nouvelle, j'admire la façon dont vous parlez, la façon dont vous discutez. Je voudrais qu'on en parle un petit peu plus, comment

promouvoir la participation des jeunes de manière dynamique, travailler sur l'intergouvernance. » Donc elle m'a donné son courriel dans mon téléphone. J'ai ouvert mon ordinateur, j'ai tout de suite envoyé un courriel à cette dame. Ce courriel m'est revenu, je me suis dit : « Je me suis trompée. » J'ai vérifié en ligne son courriel. Et cette femme existait seulement au niveau de la presse. J'étais étonnée et je me suis dit : « C'est dommage. J'espère que je la verrai ailleurs. »

Quelque temps plus tard, j'ai rencontré une personne que j'avais rencontrée au Conseil de l'Europe. Je lui en ai parlé et il m'a dit : « Je la connais. Je vais vous donner son courriel. » Et il m'a donné trois adresses courriels de cette dame et je me suis rendue compte que l'adresse courriel qu'elle m'avait donnée était fausse. Elle m'avait donné une fausse adresse courriel. J'étais horrifiée par cela. Elle ne m'a pas dit : « Je m'excuse, je n'ai pas le temps » ou autre chose ; elle m'a directement donné une adresse courriel qui n'existait pas et j'étais vraiment désolée.

Je me suis dit qu'alors que j'avais été entourée de personnes qui avaient l'air plein de bonnes intentions, mais est-ce que c'est vrai ? Est-ce qu'en réalité, ces gens ne me mentaient pas avec ce type d'attitude ? J'étais vraiment dévastée. Je ne voulais plus participer. J'étais à Genève, je me suis dit : « Je vais aller me promener. J'arrête. » J'étais complètement découragée. J'en ai parlé avec d'autres gens, je le leur ai dit.

Et ensuite, un homme de RIPE NCC m'a dit : « Ah ! Nadia ! » J'ai dit : « Bonjour. » Et il m'a dit : « Je suis le représentant de RIPE NCC. On va aller manger ensemble. Est-ce que tu veux venir avec nous ? » Et la

première chose que j'ai pensé, c'était : « Pourquoi ? Pourquoi est-ce que vous voulez m'inviter ? Pourquoi est-ce que vous voulez que je vienne avec vous ? » Ensuite, j'ai dit : « Je suis une femme, donc il y a quand même certains dangers d'accepter une invitation d'une personne qu'on ne connaît pas. » Et il m'a dit : « Il y aura beaucoup de gens. Venez avec nous. » J'y suis allée, je participais à leur dîner et j'ai beaucoup appris concernant la structure, la gouvernance de l'internet, concernant l'histoire. On a parlé de thèmes comme l'internet, l'IPv4 qui était en train de s'épuiser, on a parlé de plateformes, on a parlé de la redevabilité, on a parlé des différentes plateformes, des noms de domaine, des registres de noms de domaine. Donc j'ai appris beaucoup de choses sur ces thèmes. J'ai vraiment apprécié tout cela. Et les choses ont changé parce qu'ils m'ont dit : « Demain, il y a une séance. Vous voulez venir ? » Et j'ai dit : « D'accord. »

Et le lendemain, j'y suis allée. Il m'a vu, il m'a invitée à m'asseoir à côté de lui et il m'a dit : « Allez, parlons de la séance. » On en a parlé un petit peu et après, je ne l'ai pas vu pendant le reste de la semaine, jusqu'à la fin de cette réunion. Mais cela a vraiment modifié mon attitude par rapport à ma participation. C'est comme cela que j'ai fini à continuer à participer.

C'est différent un petit peu des deux intervenants qui ont pris la parole avant moi, parce que quand vous voulez essayer de vous intégrer en tant que jeune dans tout ce qui concerne la gouvernance de l'internet, des fois, c'est difficile, on ne sait pas trop comment faire. Il y a des structures, il y a la communauté, il y a notre travail, il faut faire

correspondre nos horaires, il y a la question d'intégration, il y a des personnes qui vont vous aider à participer et qui vont vous faire sentir bien et qui vont vous donner un rôle dans cet IGF par exemple comme cela a été le cas pour moi.

J'ai eu cette expérience avec un mentor dans la recherche pour pouvoir créer le genre d'accès et de participation pour les jeunes. Et lorsque l'on parle aussi de la participation des jeunes, il est important de parler d'une quatrième personne. On a invité une quatrième personne. En fait, on a invité quatre personnes différentes du gouvernement. Mais le problème, c'est que si vous êtes jeune dans une structure, il faut que vous demandiez l'autorisation pour parler de votre participation à ce genre d'événement. Et ils voulaient partager leur expérience mais ils n'étaient pas autorisés à le faire.

Et ce que j'ai trouvé particulièrement frappant, parce que je veux quand même conclure sur une note positive, c'est que nous trois, moi je ne le savais pas, mais on a travaillé tous sur des projets et pour garantir un avenir qui soit empreint des changements qu'on désirait tous pour l'avenir. Et en fait, c'est ce que les jeunes au sein de la gouvernance de l'internet partageaient aussi.

Donc on veut jouer les trouble-fêtes un petit peu. C'était ce qui nous motivait un petit peu. Donc j'attends avec impatience d'entendre ce qu'en pense la communauté.

ADAM PEAKE :

Merci beaucoup Nadia. Et veuillez m'excuser si j'étais en train de sourire un peu en coin lorsque vous parliez de cette histoire parce que

je crois me souvenir de la personne dont vous parlez ; c'est Chris justement de RIPE NCC. Et je le sais parce que je faisais partie du groupe de travail dont vous avez parlé. J'en fais partie depuis quelques années. Donc veuillez m'excuser tout le monde si vous m'avez vu sourire lorsque Nadia racontait cette anecdote. Mais je sais que Chris et d'autres membres de RIPE NCC vous ont reçue de cette manière. J'en suis désolé, j'en ai fait partie aussi. En tout cas, merci beaucoup.

Je pense que le principal message, c'est construire la confiance, de recevoir de l'aide – c'est ce dont vous avez besoin, en particulier lorsque vous débarquez dans un groupe de gens qui se reconnaît comme une communauté. Je pense que l'ICANN en est très fier, on aime beaucoup parler de nous-mêmes en tant que communauté. Mais les communautés peuvent parfois être difficiles à aborder. Donc c'est une très bonne chose d'intégrer les gens, s'assurer que les gens ne sont pas perdus, qu'ils trouvent leur place. Donc c'est une très bonne chose de faire en sorte que les gens s'intègrent. Merci à vous trois de nous avoir raconté votre histoire.

Je vois une main levée.

AUKE PALS :

Oui, par rapport à l'implication des gouvernements dans la formation, je ne veux pas me lancer dans un débat ici mais d'après mon expérience, je dirais que c'est important parce que ces dernières années, les gouvernements ont permis à 20 stagiaires de venir à l'IGF, ils les ont aidés dans les frais de déplacement. Et au sein du groupe

auquel j'appartenais, la personne qui devait s'y rendre n'a pas pu s'y rendre malheureusement.

ADAM PEAKE :

Oui, je sais que le gouvernement néerlandais a été extrêmement collaboratif vis-à-vis des jeunes ; c'est une très bonne chose. Bien.

Continuons d'avancer et on va passer aux réponses et commentaires de la part des organisations, à défaut d'un meilleur mot. Maarten Simon de SIDN, est-ce que vous voulez commencer et ouvrir le feu ? Et Maarten Botterman, n'ayez pas peur, je reviendrai vers vous après.

MAARTEN BOTTERMAN :

Oui, assurez-vous de bien spécifier le nom de famille pour qu'on ne nous confonde pas les deux Maarten.

ADAM PEAKE :

Oui, je vais le faire.

MAARTEN SIMON :

Oui, ça rend les choses vraiment difficiles. On nous dit toujours : « Bonjour Maarten » et on s'appelle tous les deux Maarten.

Bonjour à tous. Je m'appelle Maarten Simon. Je travaille à SIDN, opérateur de registre qui s'occupe des noms de domaine aux Pays-Bas. Je participe à l'ICANN en raison de mon activité professionnelle. Je suis responsable juridique et responsable des politiques. Je travaille également dans l'environnement gouvernemental.

Et je dois vous avouer que cela nous a pris du temps de comprendre quel était le problème et ce besoin qu'on avait d'attirer les jeunes dans cet environnement lié à la gouvernance de l'internet, que c'était important de le faire. Pour nous-mêmes, on a eu un certain nombre de consultations autour des politiques et on n'a jamais invité expressément les jeunes – et d'ailleurs, je dois avouer qu'ils n'étaient pas là parce qu'ils ne se sont pas présentés spontanément alors qu'on avait des discussions sur les noms de domaine par exemple.

Et lorsqu'on a commencé à aborder la question de la gouvernance de l'internet, on a essayé de faire en sorte que les gens participent plus, les jeunes en particulier, mais que les gens en général participent plus à la gouvernance de l'internet parce que nous considérons que c'est une conversation très importante. Il y a plusieurs discussions très importantes en cours en ce moment, mais nous avons le sentiment qu'une plus grande participation des Pays-Bas serait tout à fait bienvenue.

Donc on a commencé à encourager cela en coopération avec le gouvernement néerlandais toujours et également avec ce dont Auke a parlé, le réseau pour la recherche et la formation. Et il a été suggéré d'organiser une version pour les jeunes et je dois dire que oui, j'ai trouvé que c'était une bonne question à des fins éducatives parce que les jeunes vont en apprendre plus sur cette thématique.

Mais on a également inclus un concours et le lauréat de ce concours pendant cet IGF version néerlandaise pour les jeunes était invité à l'IGF de l'année suivante – on payait son voyage et tout le reste. Donc ce qu'on a fait avec la délégation néerlandaise, c'est qu'on a tous

essayé d'organiser plusieurs choses. En général, on descend au même hôtel, on essaie de réunir avant la réunion pendant une journée toutes les personnes de la délégation néerlandaise.

Et je me suis aperçu que les jeunes, de par leur présence, faisaient la différence lorsqu'ils participaient, déjà parce qu'ils insufflent un nouveau souffle et parce que c'est dynamique. Avec les jeunes, on a le sentiment que les discussions prennent un nouveau tournant et cela fait maintenant près de 10 ans qu'on a cette discussion, donc on sait quelle en est l'origine, on sait d'où l'on vient, on sait l'où on en est.

Mais parfois, c'est très bien d'être remis en question parce que les jeunes posent des questions, des questions auxquelles on avait répondu au début de tout ce processus, mais cela nous renvoie à des discussions intéressantes. Et les jeunes ont également cette tendance à ne pas se restreindre parce qu'ils ne sont pas bien sûr d'avoir toutes les informations, ils sont en courbe d'apprentissage, donc ils n'ont pas peur de poser les vraies questions, de poser des questions. Parce que s'ils sentent que c'est une bonne idée, alors pourquoi ne pas la suggérer ? Et cela ajoute un point de vue intéressant à nos discussions. Et n'oublions pas que c'est leur avenir qui est en jeu, donc c'est un argument de poids. Et vous avez besoin de jeunes dans toutes les discussions, dans la discussion autour de la gouvernance de l'internet mais dans les organisations elles-mêmes aussi.

En tout cas, cette expérience nous a réellement ouvert les yeux. Et à SIDN, on essaie d'encourager, de promouvoir la participation. Et on essaie aussi toujours d'être ouverts aux questions, on s'efforce

d'informer les gens en nous assurant qu'ils comprennent. Si ce n'est pas le cas, on essaie de les aider à comprendre.

Donc je comprends bien que c'est difficile pour les jeunes, parce que j'ai entendu deux problèmes, d'abord l'aspect financier, comment on peut se rendre à une réunion de l'IGF – c'est quelque chose d'assez onéreux, se rendre d'abord à la réunion, payer l'hôtel et couvrir les repas. Nous, à SIDN, nous soutenons en coopération avec le ministère et une autre organisation quelques jeunes pour qu'ils puissent y aller mais bien sûr, les places sont limitées. Et ensuite, deuxième aspect, participer. Je dois dire que la délégation néerlandaise, c'est un excellent exemple de la manière dont on peut faire participer les autres. Et nous soutenons également EuroSSIG, l'école d'été européenne sur la gouvernance de l'internet, et on soutient toujours le déplacement de deux boursiers pour qu'ils puissent se rendre à cette école d'été, participer aux discussions et qu'ils aient également l'opportunité de rencontrer leurs pairs et de rencontrer aussi des personnes très chevronnées en la matière.

Est-ce que j'ai encore un petit peu de temps ? Je ne crois pas. Dans ce cas, je vais donner la parole à mon ami de RIPE NCC.

GERGANA PETROVA :

Je suis Gergana Petrova, j'appartiens à RIPE NCC. J'ai préparé deux points sur lesquels je voudrais vous parler. D'abord, je vais vous parler un petit peu de ma trajectoire, comment j'ai commencé à travailler dans le domaine de la gouvernance de l'internet, un petit peu ce que

Nadia a présenté. Ensuite, je parlerai de ce que fait RIPE NCC pour les jeunes.

Ma trajectoire dans la gouvernance de l'internet a commencé il y a sept ans. Et à l'époque, cela faisait 10 ans que je travaillais dans ce domaine – je n'étais plus vraiment dans le groupe des débutants. Mais j'avais déjà travaillé pendant plusieurs années dans des domaines complètement différents. Et si c'est le cas de ceux qui m'écoutent, je vous recommande de toute façon de commencer à vous lancer dans le domaine de la gouvernance de l'internet.

J'ai commencé par lire un livre – je vous envoie le lien du livre dans le chat – « Introduction à la gouvernance de l'internet ». Et quand vous cliquez sur ce lien, vous allez voir qu'il y a une traduction de ce livre en français et en espagnol. Et cette séance est aussi traduite en espagnol et en français, donc peut-être que cela peut être intéressant pour les participants. Ce livre est formé de sept ou huit chapitres. Et ce que j'aime bien, c'est qu'il est mis à jour de manière périodique. Je l'ai lu en 2013-2014, il y avait des choses qui avaient eu lieu l'année d'avant. Surtout dans le domaine de l'internet, les choses vont très vite, donc c'était très intéressant. J'avais vraiment cette sensation de lire quelque chose de très actuel.

Ensuite, l'autre chose que j'ai faite a été de participer à l'école d'été sur la gouvernance de l'internet. Je suis allée à celle de l'EuroSSIG – je vous envoie le lien. Cela a lieu tous les ans, cela dure une semaine et a lieu à Meissen. Je crois qu'il y a plusieurs options pour trouver un parrainage si vous ne pouvez pas le financer vous-mêmes. Pour moi, cela a été très intéressant parce qu'il y avait des intervenants de haut

niveau qui étaient invités. Cela vous permet de rentrer un petit peu dans ce milieu et d'être au courant de tout ce qui se passe dans le domaine de la gouvernance de l'internet. J'ai aussi fait des choses plus pratiques, surtout le soir. Cela m'a vraiment beaucoup plu.

Je vous envoie deux autres écoles d'été dans le chat. Il y a l'école qui s'appelle SIDI qui a commencé il y a deux ans, école sur la gouvernance de l'internet et innovations, qui a lieu cette semaine justement de manière virtuelle. Donc si cela vous intéresse, présentez votre candidature pour l'année prochaine. Puis, il y a aussi YOUthDIG qui a lieu du 26 au 28 juin. Vous pouvez vous porter candidat pour l'année prochaine aussi. Ces deux écoles vous offrent aussi une possibilité de parrainage, de bourses. Nadia a parlé justement des problèmes d'argent pour ceux qui commencent, donc je crois que c'est important d'en parler.

Une autre chose que j'ai faite, c'est un cours en ligne – j'en ai fait deux d'ailleurs. Je vous envoie des informations là-dessus dans le chat. Ce premier cours était organisé par Diplo, l'organisation qui a écrit ce livre dont je vous ai parlé. C'était sur la cybersécurité, mais il y a d'autres choses sur la gouvernance, sur les politiques de TI, la gouvernance numérique, etc. Je crois que ce cours était payé. [coupure audio] un petit peu plus et passer un examen. Donc on vous donnait un diplôme. Et si vous vouliez seulement prendre le cours parce que vous étiez intéressé par le thème mais que le diplôme ne vous intéressait pas, vous payiez moins cher.

Moi, j'ai bien aimé ce cours de Diplo. C'est un cours virtuel. Toutes les semaines, il fallait lire un chapitre d'un livre et dans le chapitre, on

pouvait mettre des commentaires, introduire des questions, d'autres personnes voyaient nos questions et nos commentaires et pouvaient y répondre. C'était très intéressant. On pouvait entrer en contact avec les autres participants qui venaient des États-Unis, d'Afrique, d'Asie. Il y avait des différences de fuseaux horaires qui faisaient que je n'ai pas toujours pu participer à toutes les séances en direct, mais cela a été une expérience au niveau mondial très intéressante et qui m'a donné vraiment une première approche sur cette gouvernance de l'internet. Ensuite, le deuxième cours que j'ai fait est un cours de GSMA. C'était un cours sur la protection de la vie privée. Il y a d'autres options, vous allez voir. Vous avez des cours sur la 5G et autres.

La dernière chose, c'est que j'ai participé à d'autres événements, forums sur la gouvernance de l'internet, au niveau européen, j'ai participé à EuroDIG, un autre qui s'appelle SEEDIG de l'Europe du Sud-Est. Je vous envoie le lien d'EuroDIG parce que c'est bientôt, à la fin de ce mois-ci, soit du 28 au 30 juin. Voilà mon expérience en termes de gouvernance de l'internet.

J'ai aidé EuroDIG à mettre sur pied plusieurs séances. Donc vous commencez lentement et ensuite, comme Auke, Nadia et Gül l'ont dit, vous commencez à vous prendre au jeu et vous participez de plus en plus.

Ensuite, deuxième partie, je voulais vous raconter un petit peu ce que fait RIPE NCC. Très brièvement, RIPE NCC, c'est le registre internet régional. Nous gérons des [blogs] internet et nous les donnons aux entreprises qui veulent avoir leur propre réseau, dans la majorité des fournisseurs de service internet mais aussi des universités, des

banques, des aéroports, bref. Nous avons une énorme base de données avec des informations sur ces [blogs]. Voilà en quelques mots ce que l'on fait.

Mais on a aussi d'autres activités auxiliaires dont la gouvernance de l'internet – et je vais les coller sur le chat. Nous avons le programme boursier RIPE. On organise deux fois par an une grande réunion qu'on appelle la réunion RIPE. Et lorsqu'on avait la possibilité de se réunir en présentiel, on avait 500-600 personnes, parfois jusqu'à 1 000 personnes. Donc cette réunion est légèrement technique. On a également des discussions politiques – lorsque je parle d'aspects techniques, je parle d'Open Source, du DNS. Mais on a également un groupe de travail sur la coopération avec les gouvernements et d'autres organisations, donc c'est probablement celui qui est le plus intéressant. Et la bourse qu'on offre, c'est pour les gens d'Europe, du Moyen-Orient et une partie de l'Asie. Et il y a également une petite contrepartie : on demande aux boursiers d'écrire un rapport après cette réunion, qu'ils nous fassent part de leur expérience, nous disent ce qu'ils ont aimé, ce qu'ils n'ont pas aimé. Il faut être sûr de participer à la bonne réunion mais enfin, n'écrivez pas non plus une dissertation dessus.

Ensuite, on a le programme de mentoring des réunions RIPE. Lorsque vous êtes à la réunion, vous pouvez avoir un mentor qui va vous présenter à d'autres personnes.

ADAM PEAKE : Excusez-moi, je vais vous interrompre parce que malheureusement nous n'avons pas beaucoup de temps. Notre séance se termine dans cinq minutes. En tout cas, merci. Mais on va céder la parole à Siranush et Ergys avant de clore cette réunion. Merci beaucoup de ces informations fort utiles. Chris, merci aussi.

Nous allons passer à Siranush et Ergys.

ERGYS RAMAJ : Merci Adam, merci à tous. Merci de l'opportunité qui m'est donnée d'intervenir. Et j'ai été très impressionné et intéressé par les expériences racontées.

Je fais partie du programme des nouveaux venus à l'ICANN. L'ICANN en tant que communauté, organisation, a mobilisé beaucoup d'efforts pour surmonter les barrières à la communication depuis le début, et cela continue d'être une partie de notre travail journalier.

Les individus, les groupes qui proviennent des communautés faiblement représentées ou qui n'ont pas l'opportunité d'être représentés ont la possibilité de participer. On doit s'assurer, par l'intermédiaire de ces programmes, que ces programmes reflètent ces besoins et ces priorités.

Ce qui nous amène au sujet spécifique des jeunes. Et si je devais décrire notre approche, je dirais que c'est une approche très pragmatique. Pourquoi? Parce qu'elle est multidimensionnelle. Il s'agit de programmes officiels – certains d'entre vous connaissent à n'en pas douter les programmes des boursiers et NextGen. Il s'agit de

partenariats avec des organisations, avec des institutions. Et on veut être capable d’attirer et de soutenir des individus qui souhaitent ardemment contribuer et participer au travail de l’ICANN.

Donc que faisons-nous ? Nous finançons d’un point de vue financier les gens pour qu’ils viennent aux réunions de l’ICANN dans le cadre des programmes des nouveaux venus, 180 personnes par an. On insiste beaucoup sur les activités de renforcement des capacités, il y a beaucoup d’efforts relatifs au renforcement des capacités avant, pendant et après les réunions de l’ICANN.

On a également mis en place une plateforme en ligne qui s’appelle ICANN Learn et cela, c’est essentiel pour constituer justement ce bagage de connaissances. Et c’est une condition sine qua non pour que les gens participent à l’ICANN.

Et enfin mais tout aussi important, nous avons un programme de mentorat qui est établi depuis longtemps maintenant avec des personnes qui sont désignées par la communauté ICANN pour faire partie de ce programme. Et cette composante mentoring est très importante parce que cela crée un environnement sûr d’apprentissage et cela permet de créer des liens de confiance entre la communauté et les futurs membres de la communauté – on a vu à quel point c’est important dans notre discussion aujourd’hui.

Nos programmes sont à la fois régionaux et mondiaux et couvrent différentes tranches d’âge. Nos collègues du département en charge de la relation avec les parties prenantes mondiales sont très impliquées au niveau régional et font beaucoup de travail en dehors

des réunions de l’ICANN pour essayer de mettre en place et de renforcer ces réseaux et continuer à faire participer les jeunes.

ADAM PEAKE :

Siranush, est-ce que vous voulez prendre la parole maintenant ? Et ensuite, nous donnerons la parole à Maarten Botterman pour conclure. Siranush, allez-y rapidement et ensuite, nous donnons la parole à Maarten Botterman pour qu’il puisse au moins nous saluer.

SIRANUSH VARDANYAN :

Merci. Je serai brève. J’ai déjà envoyé le lien pour ceux qui sont intéressés par les programmes de boursiers. Si vous voulez, vous pouvez suivre des cours sur ICANN Learn. Si vous avez des questions, vous pouvez m’écrire, vous pouvez m’envoyer un courriel et me poser toutes les questions que vous avez.

Mon collègue Ergys a parlé du développement de capacités. Vous pouvez être sélectionné deux, trois mois avant la réunion comme boursier pour participer à la réunion de l’ICANN. Donc n’oubliez pas de vous présenter avant de façon à recevoir d’abord une formation donnée par des mentors et être préparé comme nouvel arrivant et connaître l’écosystème de l’ICANN avant de participer à la réunion de l’ICANN.

Puis, vous pouvez aussi participer, prendre des cours en ligne avec ICANN Learn. Vous avez tout un écosystème de cours qui va vous permettre de mieux comprendre l’environnement de l’ICANN de façon à mieux participer à la réunion. Et pendant la réunion, il y a une

Je le répète, bienvenue à tous. Vous trouverez les adresses courriels, les liens, tout cela, dans le chat pour contacter les personnes que vous souhaitez contacter. Le Conseil d'Administration de l'ICANN veut aider la communauté, veut aider les jeunes pour qu'il y ait cette nouvelle arrivée de jeunes. Mes premières participations dans des séances sont pour les nouveaux arrivants, les boursiers, et cela m'intéresse beaucoup. Deux des membres du Conseil ont commencé comme cela.

Commencez et vous allez voir que la gouvernance de l'internet est un thème des plus intéressants. En tout cas, je serai ravi de vous rencontrer. Si ce n'est pas avant, ce sera l'année prochaine pour l'ICANN74 à La Haye aussi.

ADAM PEAKE :

Merci beaucoup Maarten.

Merci à tous ceux qui ont participé. Continuez à participer.

Et je pense que maintenant, nous pouvons clore cette séance. Merci à tous. Nous nous retrouvons pour la réunion de l'ICANN71. Merci à tous. Au revoir.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]